

Aperçu - Retraite sur l'élimination de l'ultra-pauvreté - Toronto, 28-29 juin 2018

Regardez un tailleur de pierre martelant son rocher, peut-être cent fois sans pour autant qu'aucune fissure n'apparaisse. Pourtant, au cent et unième coup, il se divisera en deux, et je sais que ce n'est pas le dernier coup qui l'a fait, mais tout ce qui s'est passé avant. Jacob Riis

Contexte

Le 29 juin 2018, 43 participants des Amériques, d'Asie et d'Afrique se sont réunis à Toronto pour réfléchir aux mesures qu'ils prendront pour mettre fin à l'ultra-pauvreté. Il s'agissait de membres du Rotary, de RESULTS, de BRAC - USA, de CARE, de FINCA, de la Grameen Foundation, d'Opportunity International, de Partners in Health et de World Vision ainsi que d'autres praticiens et leaders d'opinion impliqués dans des approches éprouvées pour réduire l'ultra pauvreté. Ils étaient tous armés d'un engagement personnel fort pour mettre fin à la pauvreté extrême, incluant dans de nombreux cas une contribution financière pour couvrir les coûts de la retraite.

La veille, le même groupe avait participé au Sommet Ending UltraPoverty organisé par le Rotary, où les participants se sont familiarisés avec les défis rencontrés par les personnes en situation de pauvreté extrême et les solutions / outils disponibles pour résoudre leurs problèmes. Le Sommet et la Retraite sont intervenus dans la foulée de la Conférence internationale du Rotary tenue à Toronto au début de la semaine.

La retraite a été en grande partie mise sur pied en réponse à l'appel à résoudre les problèmes reflétés dans le rapport sur l'état mondial de l'ultra-pauvreté 2017 (publié par Uplift et RESULTS). L'ultra-pauvreté est une mesure technique conçue pour mesurer les privations subies par un ménage dans les domaines de la santé, de l'éducation et des conditions de vie. Une femme vivant dans l'ultra-pauvreté décrit l'ultra pauvreté comme «avoir assez pour ne pas mourir mais pas pour vivre». Ou selon les mots d'une femme malienne: «Un pauvre a faim, n'a pas d'animaux, cultive à la houe et dort par terre.»

Pourquoi se concentrer sur l'ultra-pauvreté?

La pauvreté extrême est passée de 35% en 1960 à 9% de la population mondiale en 2017. Aux taux actuels, on peut s'attendre à ce que la pauvreté extrême diminue à 6% d'ici 2030, mais c'est le double du taux de 3% que la Banque mondiale vise dans le cadre des Objectifs du développement durable. Plus précisément, la majorité de ceux qui vivent aujourd'hui dans l'ultra pauvreté seront ceux qui continueront de vivre à une fraction du revenu de 1,90 \$ / jour défini comme le seuil de la pauvreté extrême par la Banque mondiale. Aujourd'hui, près de la moitié des 800 millions de personnes extrêmement pauvres sont ultra pauvres. 14 pays représentent 80% des ultra pauvres, mais il y a 54 pays dont au moins 1% de la population vit dans l'ultra pauvreté. En termes simples, si nous ne prenons pas de mesures spéciales pour venir en aide à ce sous - groupe des extrêmement pauvres, nous ne pourrons pas débarrasser le monde de la pauvreté extrême. Les participants à la retraite se sont concentrés sur ces «mesures spéciales».

La retraite

La retraite a commencé par des présentations sur cinq projets qui pourraient avoir un impact positif sur l'ultra-pauvreté, notamment:

- Adopt a Village (multi secteur, Honduras, Care avec Rotary)
- Healing Fields (santé, Bihar, Opportunity International Australia) -
- Bright Life (éclairage solaire, Ouganda, John Hatch vec l'appui de FINCA)
- Handicapped Youth Graduation Program (graduation, Ouganda, BRAC) -
- -Incorporating the ultra poor into Nirdhan, la plus grande institution de microfinance du Népal

Le but était de comprendre les défis liés à l'expansion de ces initiatives, ainsi que d'examiner comment le réseau Rotary pouvait soutenir leur mise en œuvre. Les cinq projets phares ainsi que d'autres, y compris les transferts monétaires, les groupes d'épargne, la microfinance et le capital social - fournissent un terrain d'essai pour examiner comment inclure les ultra-pauvres, comment établir des partenariats pour lutter contre l'ultra-pauvreté et comment organiser la réplication, l'adaptation et l'intensification des projets de lutte contre l'ultra-pauvreté. Dans l'après-midi, les participants se sont divisés en groupes qui ont examiné ce qu'il faudrait pour accélérer la lutte contre la pauvreté extrême, notamment:

- Création de partenariats avec Rotary
- Exploration des grandes sources de financement
- Modulation des communications externes
- Création de la coalition pour mettre fin à l'ultra-pauvreté

- Lancement et documentation de projets spécifiques.

À la fin de la retraite, de nombreux participants se sont engagés à faire avancer l'ordre du jour dans chacun de ces cinq domaines en s'appuyant sur l'élan du sommet et de la retraite. La Retraite a souligné:

- **L'ampleur du problème**: 400 millions de personnes (80 millions de familles) vivant dans l'ultra pauvreté.
- Le coût: bien que le Rotary puisse financer et documenter des approches novatrices prometteuses pour mettre fin à l'ultra pauvreté, seuls les gouvernements, les agences d'aide bilatérales et internationales disposent des ressources nécessaires, estimées à des dizaines de milliards de dollars. Les impliquer doit être au sommet de toute stratégie de lutte contre la pauvreté ultime.
- Le rôle de Rotary: Rotary a joué un rôle central dans l'organisation du Sommet et de la Retraite. Comment Rotary peut-il utiliser son effet de levier pour influencer au mieux le dialogue plus large sur l'élimination de l'ultra pauvreté et être un incubateur d'innovation?

Conclusions et prochaines étapes

Il s'est dégagé un consensus parmi les participants selon lequel une action est nécessaire pour accélérer la tendance actuelle afin que l'ultrapauvreté soit complètement éliminée d'ici 2030. Si cela est réalisé, cela éviterait des souffrances humaines indicibles et des maux sociaux qui affectent des sociétés entières, pas seulement les ultra-pauvres.

Un consensus général a également été atteint sur l'importance d'une plate-forme inclusive pour regrouper et unir diverses solutions éprouvées pour réduire l'ultra-pauvreté qui sont adaptées aux réalités locales, afin de créer un enthousiasme fondé, un élan tangible, des apprentissages partagés et appliqués et une volonté politique imparable.

De nombreuses pistes d'action ont été débattues et discutées. Les participants ont reconnu l'importance et ont tenté d'étudier et d'apprendre d'autres mouvements sociaux et environnementaux qui traitent de questions critiques, et ils continueront de le faire.

Nous recherchons maintenant des contributions supplémentaires auprès d'autres groupes de la société civile, de praticiens de la lutte contre la pauvreté, d'universitaires, d'organisations gouvernementales et intergouvernementales, du secteur privé et d'autres. Nous reconnaissons que de nombreuses organisations et réseaux fournissent déjà un leadership au mouvement émergent pour mettre fin à l'ultrapauvreté avec lequel nous pouvons unir nos forces. A l'heure

des prochaines étapes, nous apprécions les conseils, le soutien et la participation de tous les individus, organisations et réseaux qui partagent notre vision d'un monde libéré de l'ultra-pauvreté

«Seule l'action éliminera le doute que la théorie ne peut pas résoudre» (Tehyi Hsieh)

Remarque: Pour l'agenda détaillé et les notes de la retraite, veuillez contacter: bbsample@ix.netcom.